

REVE... EN 2000 ET QUELQUES

d'après Bernard Clavel : Arbres, Éd. Berger-Levrault.

4 PERSONNAGES

Le narrateur Le vieillard
Le jeune homme La jeune fille

LE NARRATEUR — J'ai fait un rêve qui, depuis des années, me poursuit¹. Dans une grande cité qui ressemble à Lyon, à New York, à Paris, un garçon et une fille de l'an deux mille et quelques marchent sur les quais d'un fleuve mort.

LE VIEILLARD (vieux, voûté, longue barbe) — Venez avec moi !

LE NARRATEUR — Ils marchent longtemps.

LE VIEILLARD — Vous verrez, vous verrez, il le faut.

LE NARRATEUR — Ils arrivent dans une rue pareille aux autres. Ils s'arrêtent devant un bloc de ciment pareil aux autres. Au fond d'un couloir le vieillard sort des clés de sa poche.

LE VIEILLARD — Chut ! [...] Entrez... Avancez... avancez...

LE NARRATEUR — Les jeunes gens avancent, surpris.

LE VIEILLARD — Alors, qu'en pensez-vous ?

LE NARRATEUR — Surpris, ils regardent le vieillard et la chose qu'il leur montre. Qu'est-ce que c'est ?

LE VIEILLARD — Ça étonne, hein !

LE JEUNE HOMME — Mais nous rêvons ?

LE VIEILLARD — Bien sûr, ça peut vous étonner. Je comprends. Seulement, voyez-vous, j'ai pu le conserver parce qu'il n'y a aucune fenêtre qui donne sur cette cour et que personne n'est jamais entré ici.

LA JEUNE FILLE (en avançant vers la chose) — On peut le toucher ?

LE VIEILLARD (en riant) — VOUS deux, bien sûr ; je sais que vous ne lui ferez pas de mal. [...] Sans cela, je ne vous aurais pas amenés ici !

LE NARRATEUR — Le jeune homme et la jeune fille s'avancent et caressent doucement la chose.

LE VIEILLARD — Est-ce que vous savez comment il s'appelle, au moins ?

LE JEUNE HOMME — Oui, je sais [...] j'en ai vu sur de vieilles photographies, seulement c'est pas pareil ; on ne se rend pas compte.

LE VIEILLARD — Venez... [...] Asseyez-vous. [...]

(il laisse tomber quelque chose ; les jeunes gens le ramassent)

LE JEUNE HOMME — Qu'est-ce que c'est ?

LE VIEILLARD — Ce sont des feuilles mortes. Elles viennent de l'arbre. Il change de feuilles chaque année. Je les garde et les remets dans la terre pour que ses racines les reprennent comme nourriture... [...] Couchez-vous à côté de moi... Regardez.

LE JEUNE HOMME — Quoi ?

LE VIEILLARD — Regardez le ciel à travers les branches et les feuilles de l'arbre. Regardez un moment, ça vaut la peine.

LE JEUNE HOMME — Oui !

LE VIEILLARD — De mon temps, si vous aviez vu ça ! Il y en avait partout des arbres, de l'herbe, et de la vraie terre : on en trouvait encore.

LA JEUNE FILLE (se soulevant) — Chut, écoutez... Là, là, regardez. Qu'est-ce que c'est ?

LE VIEILLARD — Écoutez, écoutez... C'est un oiseau... un très vieil oiseau resté assez joyeux pour chanter.

1. Un rêve qui... me poursuit : Un rêve auquel je pense toujours.

AS-TU COMPRIS ?

Tu as entendu parler de la pollution. L'auteur imagine comment sera le monde... bientôt... si...

1. Qu'a fait le vieux monsieur ?

2. Pourquoi cela est-il si extraordinaire ? Cherche les passages qui l'expliquent.

3. Quelle autre merveille les jeunes découvrent-ils ?

